

Norte(ar)-te, ou por nortes que conduzem ao encontro

Chercher (Explorer) le Nord, ou Les nords qui mènent à la rencontre

Flávio Abreu

Le projet *Do Norte ao Norte* (du Nord au Nord) aurait pu s'intituler *Du Québec au Pará*, ou encore *Là où les longitudes se croisent*. Au cœur d'une Amérique contrastée, d'un paysage à un autre, l'appel du Nord gouverne les parcours créatifs les plus variés, dissolvant des frontières, entraînant une frénésie des métissages, quelque chose de la « transculturalisation » de formes en devenir qui génèrent quelque chose de nouveau, de possible, en se rencontrant. Ce projet met en perspective des révélations sensibles survenues en cours d'exploration, désormais disponibles et offertes à notre regard: entrecroisements, présences, « dialogues »... rapprochent nos différences constitutives, au demeurant postcoloniales.

Les Nords de tous et de chacun déploient une puissance esthétique, où les images se rencontrent et se confrontent, redimensionnant une nouvelle étique: à la manière d'une vieille métaphore usée, des ponts s'érigent entre des hémisphères lointains et font proliférer des échanges, des tensions et des enchantements. Initialement de nature économique / géopolitique, le désir suranné de circuler par des ponts entre nos deux Nords pourrait-il, par la voie de l'art, renouveler son dessein afin de faire surgir nos diversités? Pourquoi pas ne pas envisager que, entre le Nord et le Nord, prolifèrera la fluctuation d'une architecture utopique, de ponts qui en généreront de nouveaux et qui, à la manière des trajets de Escher, feront émerger des ressemblances à partir de différences, de façon naturelle et humaine?

Dans cette danse des formes, un lien paradoxal se dresse entre la forêt humide et les glaciers, entre les toucans multicolores et la blancheur des bélugas, ou encore à travers le gigantisme dans lequel se rejoignent les *castanheiras*¹ du Pará et les sequoias; ici, un *Mapinguari*² se risque à parcourir les rues de Montréal et des loups, tout droit sortis d'une gravure canadienne, envahissent furtivement les murs de Belém. C'est parce que les gens ont cette habitude humaine de se déplacer et d'évoquer des images, de les disperser, de les rapprocher, parce que ces images circulent / convergent par des ponts – qu'elles se retrouvent déplacées, transfigurées, redécouvertes par l'imagination et par la subtilité des figurations, à travers lesquelles la sensibilité artistique nous atteint et nous émeut. Ou alors, serait-ce la défiguration, la reconfiguration des formes résultant de l'inquiétude créatrice qui viendrait nous ébranler et nous sortir de notre zone de confort?

Le Canada qui nous arrive est intense : ses formes plurielles aux couleurs plus ou moins délirantes révèlent la richesse d'un pays cosmopolite ouvert aux diversités culturelles. Ainsi, ceux qui viennent ici au Pará pour la première fois (Dan Brault; Fanny Mesnard; Hugo Bergeron; Cynthia Dinan-Mitchell; Amélie Fortin), celle qui revient (Allison Moore) ou encore celle qui tout simplement est arrivée et s'y est installée (Véronique Isabelle), nous proposent ensemble des perspectives subtiles sur les relations entre humains et non-humains; autour du

¹ Les *castanheiras* sont les immenses arbres de la forêt amazonienne qui produisent la noix du Brésil.

² Figure légendaire de la forêt amazonienne, le **Mapinguari** est caractérisé par une immense bouche sur son ventre et un seul oeil sur le front.

fantastique et de ses formes; actionnant la critique culturelle et la dérision; l'abstrait face à la concrétude de la vie. Les œuvres présentées dans cette exposition composent des paysages sensibles qui nous parlent d'ici et de là-bas. *Do Norte ao Norte* colporte la bonne nouvelle d'outre-mer en s'ancrant à notre port aux eaux baroques – ici raisonne la *Mar Dulce* d'Armando Queiroz – comme la promesse de possibles dialogues entre deux paysages qui se touchent, ou la volonté humaine de nous connaître qui nous rapproche. Un de ces jours, nous accosterons à notre tour notre barque d'images créatives là-bas, célébrant l'hémisphère nord avec le nord de nos lumières équatoriales, avec l'intensité de notre regard sur les choses du monde.

Chercher le nord, perdre le nord... Suivre sa route: se rencontrer sans perdre son indépendance en chemin. Jusqu'à s'égarer dans la fluidité des images. Se rencontrer, à travers nos différences, ce qui nous rapproche et ce qui nous humanise ; être ce que l'on est dans cette intention de (re)trouver le nord ; s'aventurer, humble et confiant, dans de possibles « entre-hémisphères ». C'est tout le nord qui nous guide lorsqu'il célèbre les sens par des chemins qui amènent l'autre à soi, que ce soit à travers l'enthousiasme éprouvé face aux images qu'il offre, ou par la considération de son existence contrastée, lorsque nous sommes et voulons être simplement qui nous sommes. Saveur de la différence qui est un nord, qui a un nord, ou simplement plaisir de recevoir le nord de l'autre parmi nous... Désir de découvrir ce qui vient d'ailleurs et qui s'installe pour ce qu'il est, parmi ceux qui sont ici... *Do Norte ao Norte* se révèle une expérience esthétique qui encourage la rencontre entre des gens dont les regards se situent aux extrêmes opposés du continent américain, dans un dialogue prolifique qui se concrétise par les moyens de l'art.